

LE MUR - T03 / FIN - Homo homini spes

Type de contenu : Texte Image fixe

Type de médiation : sans médiation

Titre(s) : LE MUR - T03 / FIN - Homo homini spes [Texte imprimé] / scénario, dessin & couleur, Mario Alberti ; d'après l'oeuvre d'Antoine Charreyron

Ensemble : Le mur 3

Auteur(s) : Alberti, Mario (1965-....)

Autre(s) responsabilité(s) : Charreyron, Antoine (Antécédent bibliographique)

Publication : Grenoble : Glénat, DL 2021

Fabrication / Impression : Grenoble

Description matérielle : 1 vol. (53 p.) : ill. en coul. ; 32 cm

Collection : Le mur 3

ISBN : 978-2-344-04000-3

EAN : 9782344040003

Autres classifications : 805

Résumé ou extrait : L'effondrement. À la naissance de Jen, ses jambes ne fonctionnent pas. Son père, grand penseur du projet Eden, parvient des années après le lancement de sa cité emmurée à trouver un moyen de sauver sa fille : un orbe à la technologie révolutionnaire qu'il faut placer au niveau du cœur. L'appareil a notamment la faculté d'aspirer de manière autonome les ressources nécessaires à la survie de son porteur. Mais quand Jen et son frère Janus se le font implanter, l'outil est mal réglé. Si mal, qu'il pousse ses hôtes à se nourrir de la vie des êtres alentours. Une fois l'énergie de ces êtres consommée, ces derniers ne meurent pas tout à fait. L'orbe a fusionné en eux, ils en deviennent les esclaves insatiables et cherchent à leur tour une source d'énergie afin de contenter son appétit. C'est ainsi, en se démultipliant, que l'orbe a contaminé Eden, transformant ce lieu de privilèges en cimetière latent. Mais les choses sont sur le point de changer. Le gardien des lieux, l'impitoyable drone Cerberus vient de passer en mode automatique. Tout objet mouvant est dorénavant une cible et seul le courage, l'inconscience et le sacrifice sauront annihiler cette machine à la force de frappe destructrice. Solal, Eva, Jen, Janus, le groupe B.A.S.T.A.R.D.S et Chandra, ils auront tous un rôle à jouer dans le baroud d'honneur de cet ancien paradis devenu enfer. Dernier tome frénétique et étourdissant pour Le Mur qui, entre la radicalité de Mad Max et le nihilisme de The Walking Dead, parvient une nouvelle fois à nous plonger dans un maelstrom

de poussière, de rouille et de sang. Une prouesse graphique pour un road movie sauvage et post-apocalyptique qui, dans la plus pure tradition du genre, nous interroge sur le devenir de l'humanité et les conséquences de nos actes.